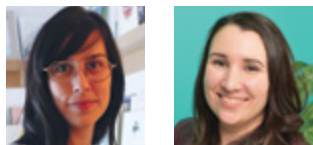


# UN PROJET PILOTE COLLABORATIF ENTRE DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET UN ORGANISME AUTOCHTONE VISANT L'INTÉGRATION CULTURELLE DES ÉLÈVES AUTOCHTONES EN MILIEUX URBAINS



**Joanie Desgagné**, doctorante en psychopédagogie, Université Laval  
**Marilyne Soucy**, chargée de projet au développement pédagogique et à la transmission des savoirs, *La Boite Rouge VIF*

## PRÉSENTATION DE LA BOITE ROUGE VIF<sup>1</sup>

*La Boite Rouge VIF* (La BRV) est un organisme autochtone sans but lucratif fondé en 1999. Sa mission est de placer la recherche collaborative et la cocréation au service de la transmission culturelle. Depuis plus de vingt ans, elle poursuit un travail de recherche afin de mettre au point des méthodologies collaboratives qui permettent la création et la production de produits culturellement signifiants et qui visent un développement culturel par et avec les communautés.



Saguenay–Lac-Saint-Jean et ailleurs au Québec, les écoles ont la volonté de répondre adéquatement à cette clientèle (CTREQ, mars 2019), mais ont malheureusement peu de moyens pour y arriver. En effet, les Autochtones hors réserve, c'est-à-dire en milieu urbain allochtone, constituent le segment de la société québécoise qui connaît la plus forte croissance, soit une augmentation de près de 60% (Affaires autochtones et du Nord Canada, 2016). Il s'agit d'une préoccupation importante chez les enseignants qui interviennent dans les milieux allochtones urbains : ils observent dans leurs classes de plus en plus d'élèves autochtones confrontés à la diglossie<sup>2</sup>. Par conséquent, les élèves concernés rencontrent de nombreuses difficultés sur le plan scolaire : les contenus disciplinaires, mais aussi la manière d'aborder ces derniers et les pratiques d'enseignement, représentent des enjeux importants dont résulte un taux d'absentéisme et de décrochage important et préoccupant (Lainey, 2015). C'est donc à la suite de l'appel du milieu scolaire que l'équipe de La BRV a proposé de mettre ses productions culturellement signifiantes à la disposition des établissements scolaires québécois.

## MISE EN CONTEXTE DU PROJET PILOTE

Expositions, courts et longs métrages, publications, espace Web et interactivité, La BRV crée, produit et diffuse ses productions destinées à un large public. Plus récemment, les sollicitations provenant du milieu de l'éducation ont ouvert une autre voie de diffusion pour les outils de transmission culturelle. En effet, il apparaît clair que le matériel produit au fil des ans a le potentiel de soutenir des objectifs éducatifs et pédagogiques. La BRV se voit d'ailleurs grandement sollicitée par des établissements scolaires régionaux de tous les niveaux, qui expriment des besoins criants : d'une part, ces établissements désirent avoir accès à du matériel culturellement adapté et, d'autre part, ils souhaitent obtenir de l'aide et de l'accompagnement pour intégrer ce matériel dans les programmes scolaires, et ainsi favoriser l'inclusion de la clientèle autochtone et l'adaptation des services éducatifs. Puisqu'un nombre grandissant d'élèves autochtones sont établis en milieu urbain dans la région du

L'implication de La BRV dans le milieu scolaire d'Alma vise, entre autres, à offrir un environnement accueillant aux élèves autochtones, respectueux de leurs besoins et de leur culture, tout en sensibilisant les Almatois aux réalités des Premiers Peuples.

Pour ce faire, l'équipe de La BRV souhaite accompagner les enseignants et le personnel éducatif qui interviennent auprès des jeunes du secondaire au Pavillon Wilbrod-Dufour et du primaire à l'école Saint-Joseph à travers un projet pilote. Ce dernier vise l'intégration des perspectives, des cultures et des traditions autochtones dans les pratiques d'enseignement (Talbot et Arrieu-Mutel, 2012). Cet accompagnement prendra notamment la forme d'ateliers de sensibilisation et permettra aux enseignants et au personnel éducatif d'avoir accès à du contenu de référence grâce à la création d'une *Boîte à outils*. Ces stratégies sont complémentaires et nécessaires pour adapter l'enseignement et les interventions aux réalités des élèves autochtones.

En effet, on remarque actuellement que le personnel enseignant désire connaître davantage les cultures des Premiers Peuples afin de créer des ponts entre les élèves de leur classe.

De plus, les enseignants, ayant à cœur l'intégration de contenus autochtones liés à leurs domaines d'apprentissage, souhaitent avoir accès à des outils qui reflètent de manière authentique les réalités actuelles des Premiers Peuples du Québec. La BRV souhaite devenir partenaire du réseau scolaire et contribuer à la réussite éducative de ces élèves en agissant concrètement dans le sens de la mission que le CSSLSJ<sup>3</sup> s'est donnée avec la mise sur pied, en 2018, du Comité de la réussite éducative des élèves autochtones.

#### DESCRIPTION DU PROJET ET APPROCHE PRÉCONISÉE

Ce projet pilote s'articule en trois phases d'une année chacune. Au terme de ce projet, une trousse pédagogique et andragogique destinée aux intervenants des écoles québécoises, la *Boîte à outils*, sera disponible.

Les enseignants, les conseillers pédagogiques et le personnel de soutien pourront à la fois parfaire leurs connaissances et leurs compétences en ce qui concerne les cultures des Premiers Peuples et avoir des clés pédagogiques pour les intégrer dans leur pratique. À titre d'exemple, La BRV a réalisé des vidéos immersives (360 degrés) pour l'exposition virtuelle *lieuxderencontres.ca*. Ces vidéos permettent une incursion dans l'univers culturel d'une trentaine de jeunes Autochtones qui présentent des lieux significatifs pour eux à travers cinq régions du Québec.

Dans l'élaboration du projet, ces vidéos seront particulièrement utilisées pour amorcer et stimuler des discussions autour d'un sujet à explorer en classe.

Les domaines d'apprentissage sont variés, allant de l'univers social au développement de la personne, en passant par les langues et les arts. Les vidéos contribueront aussi à enrichir des initiatives étendues à l'échelle de l'école (ex. : les midis culturels au cours desquels les élèves vivront des activités parascolaires qui permettront d'approfondir leurs connaissances des Premiers Peuples).

Plus concrètement, une de ces activités conçues pour le projet, qui s'arrime au domaine de l'univers social, propose de documenter le concept de souveraineté alimentaire et se veut une réflexion sur la consommation, sur les différences culturelles et régionales liées à l'alimentation, sur le fonctionnement du système alimentaire ainsi que sur l'impact des saisons et du territoire sur l'alimentation. Des extraits du livre *Voix, visages, paysages* et du film *Indian Time* ainsi que le visionnement de capsules vidéos ciblées sur le site Web [www.lieuxderencontres.ca](http://www.lieuxderencontres.ca) seront utilisés pour cette activité. Ces productions, sans parler à proprement dit de la souveraineté alimentaire, illustrent très bien la difficulté qu'ont certaines communautés autochtones isolées à avoir accès à des aliments variés sur une base régulière et à un prix raisonnable. Elles mettent en lumière une autre réalité où l'approvisionnement se fait au fil des saisons et dépend d'un mode de livraison coûteux et non sans conséquence. Ainsi, cette activité, ancrée à travers des enjeux contemporains, permettra de rejoindre et de toucher tous les élèves par l'universalité du sujet en ayant comme point de départ le témoignage d'un jeune Inuk.

Dans la première phase, à l'automne 2020, l'équipe de La BRV entrera en contact avec les équipes-écoles afin d'établir les bases d'une collaboration qui permettra d'expérimenter l'utilisation de certaines productions et d'en évaluer l'intégration dans le milieu scolaire. Un bilan des besoins, des avantages, des limites et de la faisabilité de l'intégration des productions sera produit à cette étape. Un comité d'analyse réalisera une première ébauche de la *Boîte à outils* afin de débiter l'application de celle-ci sur le terrain. Cette première phase nécessitera un suivi régulier auprès des équipes-écoles afin d'évaluer, en collaboration avec elles, les impacts et les limites sur le terrain. Si le financement obtenu s'avère suffisant, les phases 2 et 3 de ce projet pilote auront lieu au cours des années scolaires subséquentes. Ces phases visent

le développement de guides et de supports pédagogiques (*Boîte à outils* bonifiée) pour les besoins de l'ensemble du CSSLSJ. Il va sans dire que la *Boîte à outils* se veut évolutive et adaptable aux divers milieux.

Ce projet permettra aux élèves de bénéficier d'une approche pédagogique novatrice pensée grâce à une collaboration entre l'ensemble des spécialistes liés au projet. L'équipe de La BRV, experte en démarches collaboratives, connaît l'importance de prendre en compte la notion de relation élargie. C'est d'ailleurs pour cette raison que la participation de tous les acteurs sera encouragée au sein du projet : parents d'élèves, enseignants, membres du CSSLSJ, conseillers pédagogiques, membres de la communauté, etc.

Il est également important de rappeler que ce projet s'inscrit dans une approche holistique de la pédagogie et prend en compte les individus dans leur globalité. La vision holistique de l'apprentissage est très préconisée dans la recherche en éducation avec les Premières Nations, puisqu'elle est connectée avec les expériences de vie, construite à travers l'observation et l'imitation, collective et enracinée dans la langue et la culture, en plus d'intégrer le meilleur des cultures autochtones et des cultures occidentales (Capon, 2008). En effet, l'historien wendat Médéric Sioui (2019) précise qu'une « approche holistique, consciente des dimensions multiples de l'apprenant, une valorisation de l'apprentissage expérientiel et la contribution de différents membres de la communauté [...] à une culture participative du savoir sont autant de composantes d'une pédagogie inspirée des perspectives autochtones ».

**L'approche socioculturelle en éducation sera également préconisée dans la conception de la *Boîte à outils*. Selon Lévesque (2017), une plus grande prise en compte de la spécificité pédagogique, culturelle et sociale dans les projets éducatifs autochtones a des impacts positifs, notamment sur la motivation scolaire et sur le rapport à l'école et à la langue française.**

Il s'avère nécessaire de considérer l'ensemble de la problématique identitaire et culturelle des jeunes en enrichissant les pratiques enseignantes actuelles (Talbot et Arrieu-Mutel, 2012) avec les particularités propres à l'enseignement traditionnel (Demers et Simard, 2015) et à la pédagogie autochtone (Campeau, 2015).

Cela permet de créer des ponts entre l'identité culturelle des jeunes et celle qu'ils doivent reconstruire dans leur nouveau milieu scolaire hétérogène. L'identité culturelle apparaît quand les porteurs d'une culture, qui partagent une manière commune de comprendre l'univers, d'agir sur lui et de communiquer leurs idées et leurs modèles d'actions, entrent en interaction avec des personnes dont la culture est différente de la leur (Deshaies et Vincent, 2004).

Or, une réconciliation identitaire ne peut passer que par la considération de l'autre, et donc par la reconnaissance de ses valeurs et de sa culture (Lévesque, 2017). Si l'intégration de perspectives culturelles et de traditions autochtones dans l'enseignement au sein des communautés est déjà reconnue (Talbot et Arrieu-Mutel, 2012), il s'avère prioritaire de l'envisager pour l'ensemble des élèves du système scolaire québécois. Les répercussions espérées du projet sont en cohérence avec le processus de réconciliation identitaire (Lévesque, 2017) et permettront le développement de relations positives entre les élèves franco-québécois et autochtones dans un esprit de respect mutuel et de reconnaissance de l'autre (Lévesque, 2017). L'éducation devient alors un vecteur pour améliorer les relations entre les peuples tout en satisfaisant les attentes du Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ). ♦

---

## Notes

<sup>1</sup> Pour en savoir plus : [www.laboiterougevif.com](http://www.laboiterougevif.com)

<sup>2</sup> « C'est-à-dire un contexte dans lequel leur langue première et la langue officielle d'enseignement ainsi que les cultures associées à ces langues ont des usages et des statuts différents » (da Silveira et al., 2015, p. 58).

<sup>3</sup> Centre de services scolaire du Lac-Saint-Jean.

---

## Références

Affaires autochtones et du Nord Canada. (2016). *Autochtones en milieu urbain*.

CAMPEAU, M.-É. (2015). Pédagogie autochtone : paradigme éducatif au service des apprentissages du programme de formation. *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 1, 72-74.

CAPPON, P. (2008). *Measuring Success in First Nations, Inuit and Métis Learning*. Policy Options politiques. <https://policyoptions.irpp.org/magazines/whither-the-liberals/measuring-success-in-first-nations-inuit-and-metis-learning/>

Centre des Premières Nations Nikanite. (2019). *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 3.

Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec [CTREQ]. (2019). *Conférence de consensus – La mixité sociale et scolaire : cahier des recommandations*. [http://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2019/03/VF\\_CTREQ-Conférence-de-consensus-Cahier-des-recommandations-28299-v7.pdf](http://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2019/03/VF_CTREQ-Conférence-de-consensus-Cahier-des-recommandations-28299-v7.pdf)

DA SILVEIRA, Y., MAHEUX, G., BLASER, C., PAUL, V., MARCA VADAN, L. M., et DUMAS, J. (2015). Compétences à écrire d'élèves autochtones du primaire : premiers résultats d'une recherche action. *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 1, 58-62.

DEMERS, P. et SIMARD, J. (2015). Présentation de quelques techniques propres à l'enseignement traditionnel autochtone et exemple concret d'application de celles-ci dans l'enseignement du français écrit à une clientèle autochtone adulte selon une perspective langue seconde. *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 1, 75-78.

DESHAIES, D. et VINCENT, D. (2004). *Discours et constructions identitaires*. Presses de l'Université Laval.

LAINEY, J.-C. (2015). L'enseignement des savoir-faire traditionnels et la persévérance scolaire chez de jeunes décrocheurs Wendats. *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 1, 94-95.

KAINE, É., TANGUAY, J. et KURTNESS, J. (2016). *Voix, visages, paysages : les Premiers Peuples et le XXI<sup>e</sup> siècle*. Presses de l'Université Laval.

LÉTOURNEAU, J.-F. et SIOUI, M. (2019). L'enseignement des littératures des Premiers Peuples : de l'Histoire aux histoires. *Correspondances*, 24(5). <http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/lenseignement-des-litteratures-des-premiers-peuples-de-lhistoire-aux-histoires/>

LÉVESQUE, C. (2017). La Commission royale sur les peuples autochtones : les premiers pas d'une réconciliation annoncée. Dans F. HUOT et S. SEGUIN-LAMARCHE (dir.), *L'état du Québec* (p. 159-164). Del Busso - Institut du Nouveau monde.

LÉVESQUE, C., POLÈSE, G., DE JURIEW, D., LABRANA, R., TURCOTTE, A.-M. et CHIASSON, S. (2015). *Une synthèse des connaissances sur la réussite et la persévérance scolaires des élèves autochtones au Québec et dans les autres provinces canadiennes*. INRS et Cahiers DIALOG.

TALBOT, L. et ARRIEU-MUTEL, A. (2012). Décrire, comprendre et expliquer les pratiques d'enseignement d'un professeur de lycée. *Éducation & didactique*, 6(3), 65-95.



Premières Nations

Saviez-vous que  
l'UQAC offre plus de

24

programmes spécifiques  
destinés aux  
Premières Nations?

UQAC

nikanite.uqac.ca